



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

EBE HGO 2

SESSION 2022

**CONCOURS EXTERNE
CAPES ET CAFEP**

Section HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

Épreuve écrite disciplinaire appliquée

Durée : 6 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

Prévenir et gérer les risques pour les travailleurs en Europe occidentale (années 1830-années 1930)

- Vous conduirez l'analyse et la contextualisation scientifique et critique des documents numérotés de 1 à 5.

- Vous formulerez les objectifs et la problématique d'une séquence, pour un niveau de classe de collège ou de lycée de votre choix, au regard des programmes d'enseignement.

Vous définirez les contenus à transmettre en cohérence avec les programmes et les ressources proposés dans le dossier (documents 1 à 7 et programmes officiels d'enseignement).

Vous établirez à la suite le projet de mise en œuvre de cette séquence pour le niveau de classe retenu.

Liste des documents

Documents scientifiques

Document 1. Adolphe Blanqui présente un rapport sur les ouvriers du Nord en 1848.

Document 2. Enquête statistique du ministère du Travail du Royaume-Uni sur la mortalité comparative par tuberculose et maladies de poitrine réunies dans les professions à alcoolisme, en 1914.

Document 3. Affiche de l'Association des industriels de France contre les accidents du travail, 1937-1938.

Document 4. Représentation des conditions de travail lors du percement du tunnel du Simplon. Couverture de la 2e édition de l'ouvrage de Guido Volante, *Sempione*, Milan/Turin/Gênes, Streglio, 1906.

Document 5 : Bismarck et la protection des travailleurs, discours au Reichstag du 20 mars 1884.

Documents et outils didactiques

Document 6. Extrait du Manuel d'histoire-géographie-EMC, classe de 4ème, dirigé par Florian Besson, Lyon, Lelivrescolaire.fr, 2019, p. 94-95.

Document 7. Extrait du Manuel d'histoire-géographie-EMC, classe de Première générale, dirigé par Martin Ivernel et Matthieu Lecoutre, Paris, Hatier, 2019, p. 186-187.

Programmes officiels d'enseignement

Extraits :

-classe de quatrième

-classe de première générale

Document 1. Adolphe Blanqui présente un rapport sur les ouvriers du Nord en 1848

Economiste français et frère aîné d'Auguste Blanqui, Adolphe Blanqui succède à Jean-Baptiste Say à la chaire d'économie politique du Conservatoire national des Arts et métiers en 1833. Influencé par les idées saint-simoniennes, il collabore avec plusieurs journaux et devient député de Gironde en 1846, soutenant la monarchie de Louis-Philippe.

La misère pèse d'un poids très inégal sur ces membres divers de la famille industrielle. Il existe une différence énorme entre le paysan qui travaille libre au grand air, et maître de la cabane qui l'a vu naître, et l'ouvrier de manufacture attelé aux rouages de sa mécanique, locataire souvent insolvable d'un réduit chétif et malsain. Il ne faut pas confondre non plus ces habiles travailleurs du Jura et de la Picardie, cultivateurs pendant l'été, horlogers ou serruriers pendant l'hiver, avec les habitants étiolés des caves de Lille, entassés pêle-mêle dans des habitations immondes, dont la vue seule fait horreur. Au sein même de la capitale, les ouvriers intelligents et sédentaires de la rue Saint-Martin n'ont rien de commun avec les chiffonniers nomades de la rue Mouffetard et du faubourg Saint-Jacques. L'observateur exercé à l'étude de ces graves questions n'ignore pas que dans une filature de coton on compte, pour le même nombre d'heures de travail, des salaires très différents. On voit des épilucheuses et des cardeuses condamnées à vivre dans d'épais nuages de poussière, pendant que les fileurs et les rattacheurs respirent librement dans de vastes ateliers bien éclairés, bien aérés. Dans les usines consacrées à l'industrie des toiles peintes, certains ouvriers travaillent sans cesse les pieds dans l'eau courante, tandis que d'autres, enfermés dans des étuves suffocantes, ne cessent jamais d'être inondés de sueur. [...]

La population du département du Nord se divise, comme les diverses branches de son industrie, en trois grandes catégories : les ouvriers de l'agriculture, ceux de la fabrication et ceux de la navigation, qui tous ont souffert, à des degrés différents, de la crise que nous venons de traverser. Les plus disgraciés sont assurément ceux des manufactures de fil et de coton, soit en ateliers séparés, soit en ateliers réunis, puis ceux des fabriques de laine. Partout on retrouve au premier rang des industries souffrantes les filateurs et les tisserands : ce fait est désormais acquis aux discussions économiques. C'est parmi eux que le vice recrute ses victimes dans les deux sexes ; c'est parmi eux que le plus grand nombre des enfants manque à l'appel des instituteurs. Ainsi, tandis qu'à Dunkerque, ville de marins, sur 850 garçons et 815 filles qui vont à l'école, on ne compte que 150 absents, un peu moins du dixième ; à Lille, à peine le quart des enfants fréquente-t-il les écoles : les uns, parce qu'ils sont prématurément occupés dans les fabriques, contrairement à la loi. Les autres, avec peine à faire, parce qu'ils ne sont pas assez vêtus pour sortir de leurs caves.

[...] Hâtons-nous d'ajouter qu'il n'en est pas ainsi des autres industries, et qu'elles offrent généralement une carrière plus tranquille aux ouvriers qui les exercent. Il en est un grand nombre où ces ouvriers peuvent même acquérir une aisance réelle, et s'élever, par l'ordre et l'économie, aux jouissances de la propriété. Les mécaniciens, les constructeurs, les charpentiers, les artisans

employés au travail régulier des services dont la société éprouve le besoin continu et périodique, et ils sont heureusement presque partout en majorité, prennent chaque jour leur part du progrès général de la civilisation française. C'est là que réside la principale force productrice du pays, la plus indépendante des crises de l'industrie, la plus morale, la plus éclairée. Celle-là tend sans cesse à monter ; les ouvriers de l'industrie mécanique tendent au contraire à descendre. Nous exposerons à la fin de ce rapport, lorsque le moment sera venu de faire des réponses catégoriques aux questions du programme rédigé par l'Académie, les causes essentielles de ce double mouvement, et ses conséquences probables. Nous nous bornons à constater que le *mal de l'industrie* est circonscrit, et que la santé règne habituellement en dehors de ces grands lazarets qu'on appelle des manufactures de fil et de coton.

Adolphe Blanqui, *Des classes ouvrières en France pendant l'année 1848*, Paris, Pagnerre, Paulin et Firmin Didot, 1849, p. 11-12 et 113-116.

Document 2. Enquête statistique du ministère du Travail du Royaume-Uni sur la mortalité comparative par tuberculose et maladies de poitrine réunies dans les professions à alcoolisme, en 1914.

Source : documents statistiques du Ministry of Labour, reproduits par Leclerc de Puligny et al., Hygiène industrielle, Paris, JB Ballière, 2^e éd. 1927, p. 49. Gallica/BNF, en ligne :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6464002w/f43.item>.

LA STATISTIQUE ANGLAISE. 7—49

Mortalité comparative par tuberculose et maladies de poitrine réunies dans les professions à alcoolisme.

DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	TUBERCULOSE pulmonaire et autres maladies de poitrine réunies.	TUBERCULOSE pulmonaire seule.	AUTRES MALADIES de poitrine.	MALADIES du système circulatoire.	Sur 100 décès par toutes causes réunies, combien par maladies de poitrine, tuberculose comprise?
Garçons de cabaret et d'hôtel (Londres).	482	600	397	232	54,0
Travailleurs des ports (dockers).....	402	307	490	285	48,5
Marchands de quatre saisons, colpor- teurs.....	383	417	350	217	51,0
Manœuvres (districts industriels)....	377	295	450	209	55,0
Cabaretiers (districts industriels)....	341	288	388	263	37,0
Verriers	335	280	388	190	49,5
Garçons de cabaret et d'hôtel (districts industriels).....	327	337	320	225	46,0
Travail du cuivre.....	317	278	353	225	51,0
Porteurs de charbon (coal heavers)...	311	203	412	266	45,0
Brasseurs.....	266	258	273	235	41,0
Garçons de cabaret et d'hôtel (districts agricoles).....	257	332	187	150	39,2
Ramoneurs.....	249	244	253	172	42,0
Travail du plomb.....	247	140	345	327	30,7 (1)
Musiciens	237	304	174	230	43,2
Chapeliers.....	232	284	183	170	46,2
Cochers de fiacre et d'omnibus.....	232	216	246	176	44,6
Coiffeurs	222	260	186	216	44,7
Ouvriers en tabac.....	209	264	158	132	46,2
Clercs de la basoche.....	206	256	160	122	42,5
Population active totale.....	184	174	193	152	42,5
Bouchers	183	184	183	189	36,7
Marchands de poisson.....	180	151	207	166	41,2
Cabaretiers (districts agricoles).....	167	192	143	208	28,0
Voyageurs de commerce.....	159	164	154	175	36,7
Population agricole (groupe-type de 61 215 personnes), nombres com- paratifs.....	100	100	100	100	»
Nombres absolus de décès.....	221	106	115	83	36,5

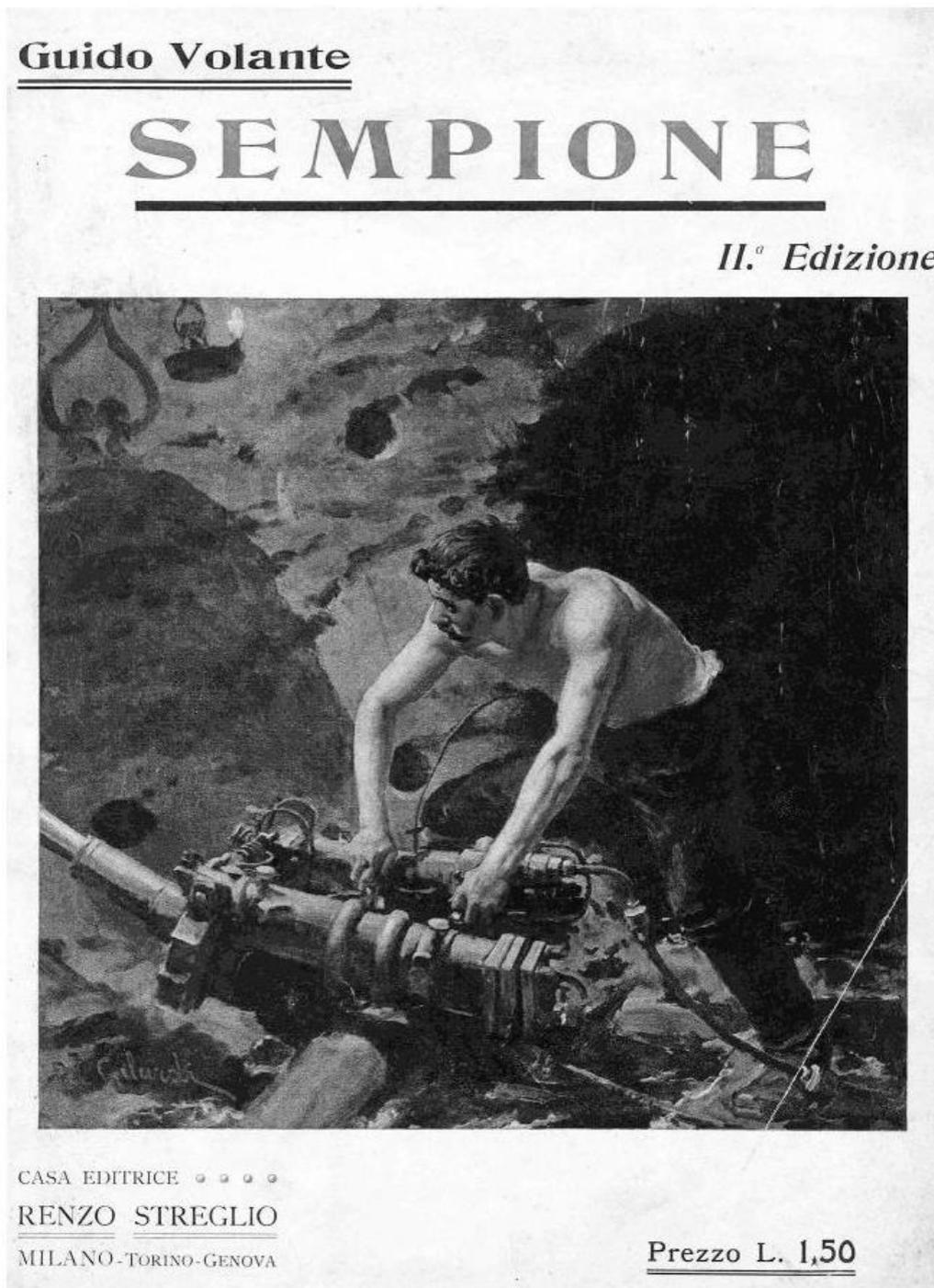
Document 3. Affiche de l'Association des industriels de France contre les accidents du travail, 1937-1938



Source : Eco-musée du Creusot-Montceau.

Document 4. Couverture de la 2^e édition de l'ouvrage de Guido Volante, frère du médecin directeur médical des travaux du tunnel du Simplon (Guido Volante, *Sempione*, Milan/Turin/Gênes, Streglio, 1906).

Extrait de Anna Pellegrino, « La perception de la nocivité sociale du risque d'accidents du travail à travers la documentation photographique en Italie (1880-1914) », in Thomas Le Roux (dir.), *Risques industriels. Savoirs, régulations, politiques d'assistance, fin XVIIe-début XXe siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016, p. 153-173.



Document 5. Bismarck et la protection des travailleurs, discours au Reichstag du 20 mars 1884.

« Le grief essentiel de l'ouvrier est l'insécurité de son existence ; il n'est pas toujours sûr d'avoir toujours du travail ; il n'est pas sûr d'être toujours bien portant et il prévoit qu'un jour il sera vieux et incapable de travailler. S'il tombe dans l'indigence, ne serait-ce que par suite d'une maladie d'assez longue durée, il est dans la détresse complète, n'ayant pas assez de forces pour s'en tirer lui-même et jusqu'ici la société ne reconnaît envers lui aucune obligation particulière, en dehors de la charité publique, quelles qu'aient été auparavant sa fidélité et son application dans son travail. Mais la charité publique ordinaire laisse beaucoup à désirer, en particulier dans les grandes villes où elle est beaucoup plus mal organisée que dans les campagnes. Si nous lisons dans les journaux de Berlin la nouvelle de suicides pour des soucis d'alimentation, si nous entendons parler de gens qui sont morts de faim et se sont pendus parce qu'ils n'avaient rien à manger, si on nous parle de gens qui ont annoncé par la voix de la presse avoir été jetés à la rue sans toit et ne trouvent pas d'abri, ce sont là des choses que nous autres à la campagne nous ne connaissons ni ne comprenons ...

Pour l'ouvrier c'est un fait que dans une grande ville succomber à la pauvreté et dépendre de la charité publique sont synonymes de misère et cette insécurité le rend hostile et méfiant envers la société. Humainement cette attitude n'est pas contre nature et aussi longtemps que l'État ne lui fera pas d'avances ou aussi longtemps qu'il n'aura pas confiance dans ce pas en avant de l'État, aussi longtemps que pour lui la confiance en l'honnêteté de l'État sera détruite par la suspicion du gouvernement, alors, où qu'il puisse se trouver, il courra toujours au docteur miracle socialiste... C'est pourquoi je crois que l'assurance contre les accidents, que nous proposons, dès qu'elle aura reçu sa pleine application à toute l'agriculture, à tous les ateliers, comme nous l'envisageons, aura certainement un effet apaisant sur les préoccupations et l'humeur des classes laborieuses. La maladie n'est pas complètement guérissable, mais par la suppression de ses symptômes externes grâce à des lois répressives, nous ne faisons que la ralentir et la repoussons en profondeur. »

Source : Martial Chaulanges, André-Georges Manry et Roger Sève, *Textes historiques, 1871-1914 : 2, Histoire des pays étrangers. Expansion européenne. Relations internationales : la fin du XIX^e siècle*, Paris, Delagrave, 1971, p. 39-40.

1

La naissance du monde ouvrier

■ COMPÉTENCE JE DÉCRIS ET J'EXPLIQUE

D Les usines se développent avec l'industrialisation. Les **ouvriers** qui y sont employés sont de plus en plus nombreux. Ils vivent et travaillent dans des conditions très difficiles. C'est la naissance d'une société et d'une culture ouvrières.

1841	1864	1884
Travail des enfants (8 ans, 8 h/j)	Droit de grève	Droit syndical

Comment l'industrialisation crée-t-elle un nouveau groupe social ?

1 Les ouvriers dans les forges



▲ J.-F. Layraud, *Le Marteau-pilon, forges et aciéries de Saint-Chamond*, 1889 (écomusée du Creusot-Montceau).



Les ouvriers manœuvrent un marteau-pilon : inventée vers 1840, cette machine fonctionne à la vapeur.

2 Les salariés de l'usine Krupp (Allemagne)

Le matin, à 6 heures, on entend sur le pavé résonner les pas d'une foule compacte, se dirigeant de la ville vers les ateliers. Arrivé à l'une des six portes, chaque ouvrier remet dans une boîte un jeton de métal indiquant son numéro [...]. Cette armée de fondeurs, forgerons, mécaniciens, chaudronniers, potiers, etc. a pour chef une cinquantaine d'ingénieurs. [...] La division commerciale occupe au moins autant d'employés.

Julien Turgan, *Fabrique d'acier fondu de M. Krupp*, 1866.



Le contremaître (responsable de l'usine) guide les ouvriers.



Un ingénieur et deux militaires observent la réalisation de leur commande (un canon pour la marine).

3 Une jeune fille à l'atelier

La première préoccupation de ma mère fut d'aller à la fabrique¹ de soie pour demander si on voulait m'embaucher. Une réponse favorable du contre-maitre fit de moi une ouvrière : j'avais onze ans [en 1888]. La journée commençait à cinq heures du matin et ne se terminait qu'à huit heures du soir [...]. Je suis dans un monde nouveau ; me voici dans un atelier avec une cinquantaine d'ouvrières.

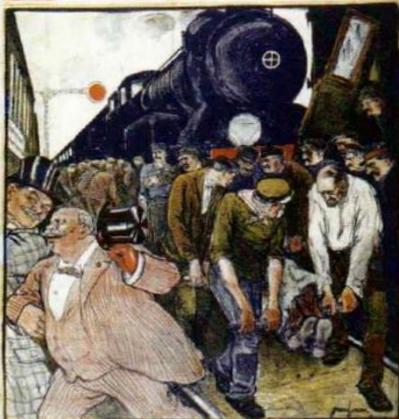
Quelques années plus tard, Jeanne part travailler à Paris. Je commençais à gagner raisonnablement ma vie [...]. J'allais louer un cabinet meublé dans un hôtel [...]. Le chauffage représentait pour moi un luxe [...]. Nos distractions étaient rares en dehors de notre société.

Jeanne Bouvier, *Mes mémoires, une syndicaliste féministe*, Paris, 1936.

1. Atelier.

5 La grève des cheminots de 1910

SYNDICAT NATIONAL DES CHEMINS DE FER
"PUBLIC, APPREND QUE CHAQUE SEMAINE LES ACCIDENTS DE TRAVAIL TUENT TROIS DES NOTRES ET EN BLESSENT QUINZE"



ET LA CHAIR A TAMPON EST POUR RIEN CAR NOUS AVONS DES SALAIRES DERISOIRES AUSSI PUBLIC SOIS SYMPATHIQUE A TOUT CE QUE NOUS POURRONS TENTER POUR AMELIORER NOTRE SORT ET PAR LA MEME ASSURER TA SECURITE . "

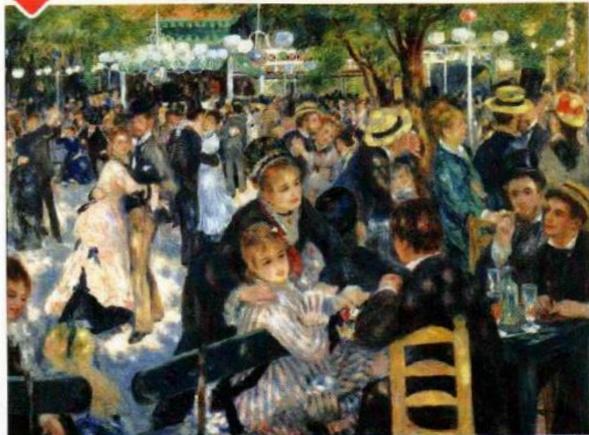
▲ Affiche, 1910.

Deux **syndicats** exigent du gouvernement la mise en place d'un salaire minimum quotidien de 5 francs. Ils lancent la **grève** « de la thune » (le mot désigne une pièce de 5 francs), à l'automne 1910.

PASSERELLE FRANÇAIS

Le romancier Émile Zola écrit *Germinal* en 1885. Étudiez des extraits du roman dans votre manuel de français sur www.levivrescolaire.fr.

4 De nouveaux lieux de loisirs



▲ Auguste Renoir, *Le Bal du Moulin de la Galette*, 1876 (musée d'Orsay, Paris).

Le bal en plein air de Montmartre, à Paris, est un lieu de divertissement à la mode. Les ouvriers s'y rendent bien habillés, pour masquer leur condition ouvrière et se mélanger aux bourgeois.

VOC

Une grève : arrêt volontaire du travail, pour revendiquer des améliorations des conditions de travail.

Un ouvrier : travailleur qui exécute un travail manuel pour le compte d'autrui, en échange d'un salaire.

Un salarié : travailleur qui reçoit un salaire.

Un syndicat : association qui défend les travailleurs.

?

QUESTIONS

- Doc. 1** Que fabriquent ces ouvriers ? Où et sous les ordres de qui travaillent-ils ?
- Doc. 2** Repérez les différents métiers des salariés évoqués dans le texte.
- Doc. 3** À partir de quel âge Jeanne travaille-t-elle ? Que lui permet son salaire ?
- Doc. 1 à 3** Relevez quatre difficultés de la vie des ouvriers.
- Doc. 3 et 4** Quels sont les loisirs des ouvriers ? À qui les bals s'adressent-ils ?
- Doc. 5** Décrivez la scène représentée. Quel est le but de cette affiche ?
- Doc. 1 à 5** Vous êtes gréviste en 1910 et vous entraînez d'autres ouvriers à manifester :

Guide

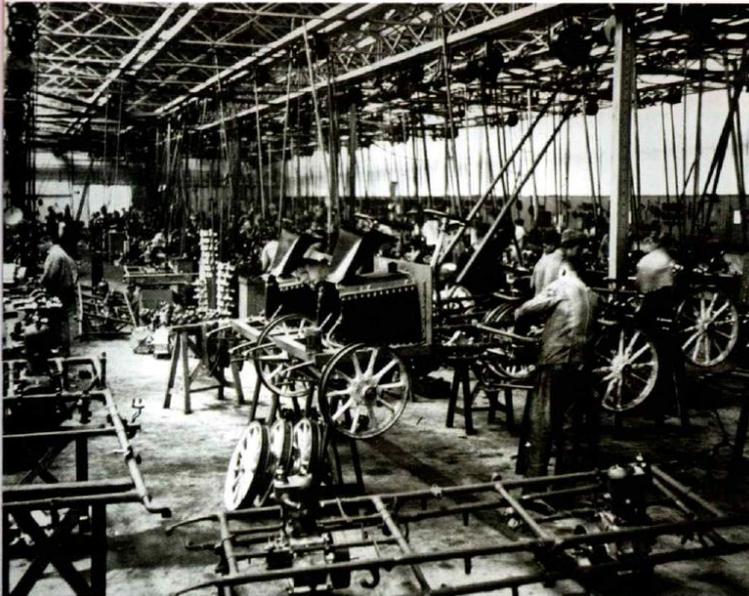
- › Choisissez une revendication.
- › Décrivez vos conditions de travail.
- › Expliquez que votre salaire est trop faible, en citant des chiffres.

Document 7. Extrait du Manuel d'histoire-géographie-EMC, classe de Première générale, dirigé par Martin Ivernel et Matthieu Lecoutre, Paris, Hatier, 2019, p. 186-187.

Étude Le temps des usines

À partir de 1870, l'industrialisation de la France s'accélère. La métallurgie connaît une forte augmentation tandis que le secteur automobile s'affirme. La concentration des machines et de la main-d'œuvre dans les usines s'accroît pour produire en masse.

➤ **Comment les usines permettent-elles d'accélérer l'industrialisation en France ?**



1 Une chaîne de montage dans les usines Renault vers 1910

3 L'introduction du taylorisme en France

a. « [La] flânerie, caractérisée par la limitation systématique de la production, est à peu près universelle dans les usines [...] ; on peut assurer, sans crainte d'être contredit, qu'elle constitue le pire défaut de la classe ouvrière [...]. La disparition de cette flânerie provoquerait un tel abaissement du prix de revient, que nos marchés intérieurs et extérieurs seraient considérablement élargis. »

Frederick Winslow Taylor, *Principes d'organisation scientifique des usines*, 1911.

b. « La grève des Établissements Renault, provoquée par l'exploitation éhontée dont sont victimes les ouvriers de cette maison, a attiré l'attention sur le chronométrage. Son application aux usines Renault a démontré clairement à quelle situation intolérable, à quel labeur exténuant ce système devait conduire les travailleurs assez naïfs pour l'accepter. Dans l'exposé qu'a donné le journal *L'Auto*, de la fameuse méthode Taylor, les choses les plus monstrueuses ont été cyniquement divulguées ; l'ouvrier réduit à l'état de brute, à qui il est interdit de penser, de réfléchir ; à l'état de machine sans âme, produisant intensivement avec excès. »

Tract de la Fédération des ouvriers des métaux et similaires, Paris, 1913.

2 L'évolution de l'entreprise Renault

Créée en 1898, Renault est en 1914 le premier producteur automobile français.

	Nombre d'ouvriers	Nombre de voitures	Chiffre d'affaires (millions de francs)	Superficie des usines (m ²)
1898	6	6	-	300
1905	800	1 179	15,2	22 000
1910	3 200	5 100	49,3	59 970
1914	4 400	4 206	53,9	144 035

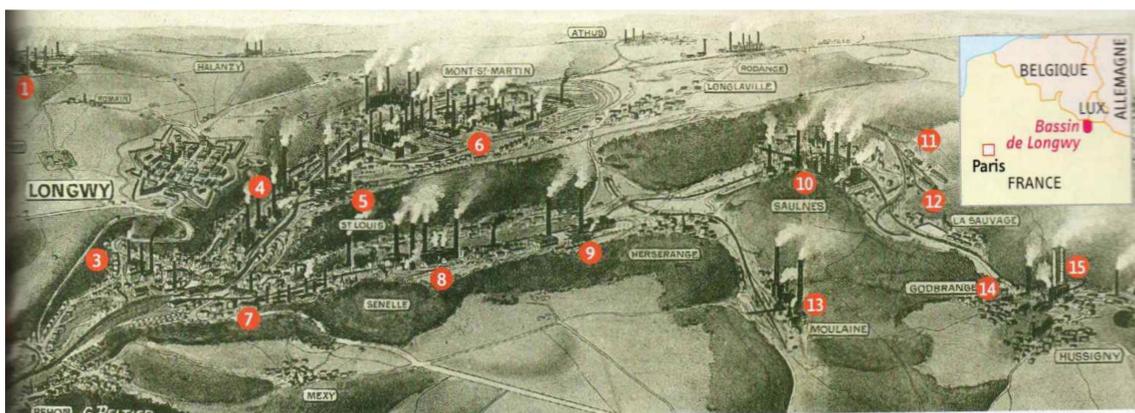
Source : Patrick Fridenson, *Histoire des usines Renault*, Le Seuil, 1972.

VOCABULAIRE

Haut-fourneau : four permettant de faire fondre le minerai de fer.

Laminoir : machine constituée de deux cylindres d'acier tournant en sens inverse, entre lesquels passent des masses de métal dont on veut réduire l'épaisseur.

Taylorisme : méthode d'organisation scientifique du travail mise au point par l'ingénieur étatsunien F.-W. Taylor au début du XX^e siècle.



4 De vastes complexes industriels

G. Peltier, Panorama du bassin minier et métallurgique de Longwy, eau-forte, vers 1910 (Musée de la carte postale, Baud).

Le bassin de Longwy (Lorraine) se spécialise dans la sidérurgie à partir des années 1880 grâce à la présence de minerai de fer.

- | | |
|--|-----------------------------|
| 1 Hauts-fourneaux | 9 Aciéries et laminaires |
| 2 Hauts-fourneaux | 10 Hauts-fourneaux |
| 3 Ateliers de construction, usines à gaz, usines électriques | 11 Mines |
| 4 Hauts-fourneaux | 12 Mines |
| 5 Hauts-fourneaux | 13 Hauts-fourneaux et mines |
| 6 Aciéries de Longwy | 14 Mines |
| 7 Faïenceries de Longwy | 15 Hauts-fourneaux |
| 8 Hauts-fourneaux et cimenteries | |

5 La modernisation du pays

« C'est demain, 10 février, que notre ville va être définitivement éclairée à la lumière électrique. Des essais ont eu lieu successivement la semaine dernière et ont donné de bons résultats : la lumière est nette et sans flottements. Les défauts de l'éclairage étaient jusque-là attribués non seulement à l'usure rapide des lampes mais encore à la faiblesse des courants. Les machines dont dispose actuellement l'usine Bartissol représentent en totalité une force de 750 à 800 chevaux-vapeur. De plus, nous avons déjà annoncé que l'ancien député de Céret fait construire [...] sur les bords de la Têt [...] une usine électrique où il se propose d'employer la puissante chute d'eau de cette rivière. Par ce moyen, M. Bartissol pourra disposer d'une force de 2 500 chevaux-vapeur pour fournir la lumière à la ville de Perpignan et la force motrice aux tramways électriques et aux particuliers. »

Le Roussillon, 9 février 1898, dans *Perpignan à la Belle Époque*, service éducatif, Arch. dép. des Pyrénées-Orientales.

6 L'industrialisation de l'économie

PIB		Le poids de l'industrie française			
Année	Montant (milliards de francs)	Période	Production (milliards de francs)	Productivité (richesse produite par personne en milliers de francs)	Part de la population active employée dans l'industrie
1880	25,4	1885-1894	11	2 322	28 %
1900	32,8	1895-1904	12,9	2 187	30 %
1913	49,6	1905-1913	15,3	2 534	31,6 %

QUESTIONS

- Doc. 2** Quel lien peut-on faire entre l'essor des usines et les succès économiques de l'entreprise Renault ? Justifiez votre réponse.
 - Doc. 1 et 3** Comment la production est-elle modernisée dans les usines Renault ?
 - Doc. 4** Comment l'industrie marque-t-elle le paysage ?
 - Doc. 5 et 6** Quels sont les résultats positifs de la modernisation industrielle du pays sous la III^e République ?
 - Doc. 3** Quelles sont les critiques émises à l'encontre de cette modernisation industrielle ?
- Synthèse** Montrez comment les usines permettent d'accélérer l'industrialisation en France :
- une affirmation des usines et des complexes industriels ;
 - une modernisation de la production ;
 - des résultats positifs et négatifs.

Programmes officiels d'enseignement

Extrait du programme de quatrième (B.O.E.N spécial n°11 du 26 novembre 2015)

<p>Thème 2 L'Europe et le monde au XIX^e siècle :</p> <ul style="list-style-type: none">» L'Europe de la « révolution industrielle ».» Conquêtes et sociétés coloniales.	<p>Nouvelle organisation de la production, nouveaux lieux de production, nouveaux moyens d'échanges : l'Europe connaît un processus d'industrialisation qui transforme les paysages, les villes et les campagnes, bouleverse la société et les cultures et donne naissance à des idéologies politiques inédites. Dans le même temps, l'Europe en croissance démographique devient un espace d'émigration, et on donne aux élèves un exemple de l'importance de ce phénomène (émigration irlandaise, italienne...). Enfin on présente à grands traits l'essor du salariat, la condition ouvrière, les crises périodiques et leurs effets sur le travail qui suscitent une « question sociale » et des formes nouvelles de contestation politique. La révolution de 1848, qui traverse l'Europe, fait évoluer à la fois l'idée de nationalité et celle du droit au travail.</p> <p>De nouvelles conquêtes coloniales renforcent la domination européenne sur le monde. On pourra observer les logiques de la colonisation à partir de l'exemple de l'empire colonial français. L'élève découvrira le fonctionnement d'une société coloniale. On présente également l'aboutissement du long processus d'abolition de l'esclavage.</p> <p>Le thème est aussi l'occasion d'évoquer comment évolue la connaissance du monde et comment la pensée scientifique continue à se dégager d'une vision religieuse du monde.</p>
---	---

Extrait du programme de première générale (B.O.E.N spécial n° 1 du 22 janvier 2019)

Thème 3 : La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial

Chapitre 2. Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914

Objectifs	<p>Ce chapitre vise à montrer les spécificités de la société française qui connaît une révolution industrielle importante tout en demeurant majoritairement rurale.</p> <p>On peut mettre en avant :</p> <ul style="list-style-type: none">– l'industrialisation et les progrès techniques ;– la question ouvrière et le mouvement ouvrier ;– l'immigration et la place des étrangers ;– l'importance du monde rural et ses difficultés ;– l'évolution de la place des femmes.
Points de passage et d'ouverture	<ul style="list-style-type: none">▪ 1891 – La fusillade de Fourmies du 1^{er} mai.▪ Les expositions universelles de 1889 et 1900.▪ Le Creusot et la famille Schneider.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► Concours externe du CAPES de l'enseignement public :

• **Histoire et géographie:**

Concours

E B E

Section/option

1 0 0 0 E

Epreuve

1 0 2

Matière

9 3 1 2

► Concours externe du CAFEP/CAPES de l'enseignement privé :

• **Histoire et géographie:**

Concours

E B F

Section/option

1 0 0 0 E

Epreuve

1 0 2

Matière

9 3 1 2